

Un siècle de maires à VIUZ

Les syndics ont vécu

Le 19 mai 1793, Jean-Marie VIGNY devient le premier maire,
Deux ans après, le 5 fructidor 1795 Pierre PAGNOD est élu maire provisoire.

Le 25 pluviôse 1803 "un membre du conseil propose à l'assemblée de prendre à la cure, qui est trop grande, deux chambres pour y tenir les séances du conseil et les archives".

Le 2 décembre 1803, Jean François Marie JOURDIL, maire, fête le couronnement "de Sa Majesté Empereur et Roi. Grande solennité, garde nationale, beau discours du curé et deux bals".

De 1805 à 1811, Balthazar CONSEIL, neveu de l'évêque de Chambéry remplit les fonctions de premier magistrat.

Ensuite de 1811 à 1815, ce fut Joseph DUCHOSAL.

De 1815 à 1816, date où la Savoie revient dans le Royaume Piémont-Sardaigne, Claude GRANGE ; ce dernier, de concert avec le curé de l'époque (Révérend Poencin) et de son conseil municipal "prie l'intendant de Bonneville de faire exécuter le règlement dans les cabarets de Viuz : trois cabaretiers F. Thevenod, Etienne Baud-Berthier et Claude Marie Pellet dit le parisien, sont hommes sans foi, sans mœurs et sans conduite, qui n'ont jamais fait observer le règlement".

En 1816, ce fut sous Pierre François DUCHOSAL, une année de très mauvaises récoltes qui engendra une disette entre 1817.. La coupe de blé était montée à 100 francs et celle de pommes de terre à 20 francs.

En 1824, Aimé PELLET s'assoit au fauteuil de maire et fait prendre en considération par le conseil, le projet de construction du pont de Foron, vers Bucquigny, et c'est sous le maire suivant, Joseph ROLLIN en 1826 que ce pont est construit (prix 3.910 livres).

Lui succède Pierre HUDRY :

réparation aux Halles pour 800 livres,

un octroi est établi, l'entrée du bourg est taxée à :

3 francs par maconnaise de vin,
1 franc par maconnaise de cidre,
3 francs par tête de bœuf ou de vache,
1 franc par tête de porc,
50 centimes par tête de veau
25 centimes par tête de mouton

La maconnaise est le nom donné à un tonneau. Ancienne mesure de Savoie, elle valait 216 litres dans le Faucigny.

De 1830 à 1860, c'est Joseph GAVARD-MAME, maire. Il se charge de faire exécuter en 1833 le projet de la construction d'une église qui sera consacrée le 13 octobre 1837. En 1849, achat d'instruments pour corps de musique. En 1852, création d'un corps de pompiers et sont achetées trois pompes pour le bourg et 5 pour les villages importants. Le 14 août 1857, un incendie dû à la foudre ravage la moitié du bourg de Viuz (30 familles furent sinistrées).

A l'Annexion de la Savoie à la France, Jean GAVARD est élu maire. Cette même année, 22 soldats de Bonaparte sont décorés à Viuz de la médaille de Sainte-Hélène et sont pensionnés. En 1861, construction d'un mur de soutènement au nord de l'église. Exhaussement et restauration du clocher détérioré par l'incendie de 1857. Construction d'une mairie avec halles, de deux écoles et d'une route aboutissant au chef-lieu, route bordée de marronniers.

Vinrent ensuite comme maires :

Joseph DUPRAZ, en 1867, notaire. On lui doit le bureau de télégraphe.

Eusèbe PELLET MANY de 1881 à 1889.

Charles DUPRAZ, fils de Joseph, lui succède. Il fut nommé sous-préfet à Saint-Julien. A la fin du siècle dernier, il laisse la place à son frère Jules DUPRAZ, notaire, âgé alors d'à peine 26 ans ; c'était peut-être à cette époque, le maire le plus jeune de France.

Jean Clavel

Sources :

Monographie de Viuz. A.D.H.S.